

class of people, the vulgar mob, say : “ Messieurs et Mesdames ; ” nevertheless, I must add that a person who has received instruction and who is well-bred, will always say : “ Mesdames, Messieurs.”

Do you like that ? is : “ Aimez-vous cela ? ” but : How do you like that ? is “ Comment trouvez-vous cela ? ” The answer to the first must never be : “ très bien,” but “ beaucoup.”

“ Mieux ” better, “ beaucoup ” much, should go immediately after the verb : thus say : “ J'aime mieux cela ” and not “ cela mieux.”

A-propos of “ beaucoup ” I will tell you, to end this scribbling, “ ce griffonnage,” that lately a citizen of Bristol, who had neglected to follow my friend Hood's advice (Study well the Lingo (Jargon) of France !), being at the dining-rooms, cried : “ Garçon ! un bifteck avec beaucoup de pommes de terre ! (Waiter ! a beefsteak with plenty of potatoes !) “ Oui, monsieur,” said the polite waiter, “ avec beaucoup de plaisir. (with much pleasure)—“ Non, non, non ! shouted the burgess, “ avec beaucoup de pommes de terre ! ”

Adieu, mon cher enfant. A bientôt.

WILLIAM COBBETT.

alias (dit) Peter Poreupine.

Petite Histoire de la Littérature Française

(Suite.)

La *chanson* est la dénomination la plus générale sous laquelle on comprenait toute poésie destinée à être chantée. La *complainte* déplorait le trépas d'un ami ou d'un héros. La *pastourelle* était un entretien entre un troubadour et un berger ou une bergère. Le *sirvente* était l'opposé de la chanson. Tout objet érotique s'en trouvait banni, et cette pièce laudative ou satirique portait sur un sujet emprunté à la vie publique ou privée. Enfin le *tenson* ou dispute était un dialogue entre deux interlocuteurs qui soutenaient deux opinions contradictoires, et se répondaient ordinairement par couplets ou strophes de mesure semblable.

On voit, par ces détails, que la littérature provençale resta tout à fait étrangère aux grands genres littéraires des temps anciens que la muse moderne devait renouveler. Elle n'eut ni drames, ni épopées, et ne parut pas même s'apercevoir de cette lacune. Sauf quelques poésies narratives qu'on pourrait comparer au poème historique, on ne remarque pas que les poètes de cette époque aient fait effort pour agrandir leur horizon et recueillir ainsi une gloire nouvelle.